



Courants d'Âges

se met au vert, les 8 et 9 octobre 2010

Suite à l'élargissement, au cours de ces derniers mois, du réseau Courants d'Âges, nous - le conseil d'administration et les permanentes - avons jugé important de rassembler tous les membres, de donner l'occasion aux anciens de se retrouver et d'accueillir les nouveaux.

Nous leur avons donc donné rendez-vous les 8 et 9 octobre 2010 au domaine de La Marlagne à Wépion afin de réfléchir tous ensemble au sens et au devenir de cette plateforme associative ; nous souhaitions offrir une occasion de partage d'expériences, de vécus, de spécificités pour tous les membres.

Nous estimions également important que chaque membre puisse se positionner et comprendre son rôle dans le réseau, déterminer ses attentes et ses investissements afin de pouvoir collaborer à une finalité commune.

Nos objectifs au cours de cette mise au vert s'articulaient autour de 3 pôles :

- > **relation:** accueillir les nouveaux membres, permettre aux membres de faire connaissance et renforcer la cohésion du réseau et le sentiment d'appartenance ;
- > **échange:** prendre connaissance des activités de chacun, stimuler le partage d'informations et les partenariats entre membres, renforcer les mécanismes d'échange, de collaboration ;
- > **structure:** déterminer les droits et les devoirs des membres, du réseau et de la coordination de Courants d'Âges les uns envers les autres, construire de nouveaux projets en y impliquant les membres.

Avant de commencer le journal de cette mise au vert, nous vous présentons les acteurs.

Nous sommes heureux que des représentant(e)s de 18 associations membres se soient déplacé(e)s pour cette rencontre.

Courants d'Âges: (CA) Françoise du Fontbaré, Pieter Capet et François Verhulst, (Permanentes) Valérie Beckers, Marie Lamoureux et Donatienne Bossu.

Abacadabus: Suzanne Daws

Âges et Transmissions: Michèle Piron

Atout Jeunes de Pont-à-Celles: Vanessa Casciato

Atoutage: Melina Letesson et Cécile Dupont

Forum Artistique - Pacte Ateliers. CPAS de Bruxelles/Institut Pacheco: Helga Van Hauthem

CAR-N: Christiane L'Olivier et Pierre Vanryckeghem

Entr'âges: Maxime Lê Hùng

Habitat et Participation: Laurence Braet et Benoît Debuigne

Home Sweet Mômes: Emilie Buscema et Véronique Thirion

La Charmille: Françoise Dublet et Pascal Tavier

La Gerbe - Mémoire vivante: Sylvie De Coster et Brigitte Hazard

Le Pouly: Marie-Claire Eubben

Les trois Pommiers: Catherine Verdickt

Mouvement Francophone de Belgique des Réseaux d'Echanges Réciproques de

Savoirs: Véronique Guillaud et Ben Félix Bauvy

Service de Cohésion Sociale de la Ville de Namur - Cellule Égalité des Chances - Equipe

Aînés: Sophie Gaethofs et Isabelle Delhalle

Service Intergénérationnel de la Ville de Liège: Jacqueline Acmanne et Béatrice Dejong

Vivre chez soi - Projet « Mémoire vive »: Alice Latta et Maïté Renquet

Volont'R : Irène Sestini

Nous avons chargé Barbara de Radiguès de la société Atanor d'animer nos rencontres et débats, forte de son expérience pour dynamiser nos séances de travail. Nous avons confié la prise de notes à Joël Napolillo.

Nous avons également fait appel au CESEP, Centre Socialiste d'Éducation Permanente, pour en savoir plus sur les moyens de financement, www.cesep.be.

Après les personnages, le cadre : nous avons choisi le domaine de la Marlagne pour son cadre propice à la réflexion, aux rencontres informelles et son infrastructure hôtelière de qualité.

Dès 9h, le vendredi 8 octobre 2010, nous accueillons autour d'un petit-déjeuner, les participant(e)s dans la salle qui nous servira pour nos rencontres plénières et leur remettons le programme de ces deux jours. (cfr. Programme en annexe)

Après cette première rencontre informelle et ... gustative, François Verhulst, président de Courants d'Âges, ouvre officiellement la rencontre.

«Courants d'Âge est avant tout un réseau, votre réseau et comme ce réseau s'agrandit, il apparaît utile de mettre les choses à plat, de renforcer ce réseau.

Pour aider à poser les bonnes questions et à s'organiser, nous avons demandé à Barbara de Radiguès de la société Atanor d'encadrer ces deux jours et de proposer des outils adéquats pour dynamiser la rencontre.»

François souligne que cette rencontre a été organisée par les permanentes de Courants d'Âges, et les remercie vivement pour leur travail remarquable.



Se connaître

François cède la parole à Barbara qui lance la première animation sur le thème: apprendre à se connaître.

«Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important de se connaître». Une trentaine de personnes sont présentes et toutes ne se connaissent pas encore; nous y consacrerons la matinée.

Barbara propose un premier atelier: créer une «pub» pour son association en y intégrant un slogan, en un quart d'heure montre en main.

Les participant(e)s s'emparent des marqueurs, crayons, bics, colle et ciseaux, découpent dans des magazines pour élaborer une affiche.

Cet exercice stimulant permet à chaque participant(e) de présenter son travail, son association de manière ludique et décontractée même si l'on ressent toutefois un peu de «stress» face à l'horloge.

L'exercice terminé, un tour de présentation des associations débute et permet à chacun(e) d'identifier le travail et les équipes qui composent le même réseau.

Après une pause, Barbara propose le 2ème atelier: il s'agit de constituer des groupes de quatre personnes, toutes associations confondues, et «prendre une photo» de ce qu'est le réseau Courants d'Âges aujourd'hui en répondant à deux questions : «Pour moi, Courants d'Âges c'est ...» et «Pourquoi suis-je dans le réseau ?»

Valérie souligne qu'il est essentiel pour la future mise en place de projets, de s'exprimer librement et sans tabous. «Jouer franc-jeu fera avancer le réseau.»

Les groupes se forment selon les affinités ou au hasard des rencontres et ont vingt minutes pour mettre en mots les lignes directrices, les interprétations et les ressentis sur le réseau. Comme l'explique Barbara: «Le mélange des membres des associations permet de confronter les points de vue sur Courants d'Âges en petits groupes, car ce n'est pas toujours aisé en séances plénières, c'est aussi une manière d'apprendre à se connaître.» D'autre part, certaines associations étant

représentées par une seule personne, c'est aussi une manière de les intégrer. «Tout au long du week-end, on va essayer de mélanger les participants pour créer du sens et du lien.»

Après une demi-heure, nous passons au compte-rendu des échanges.

Le mélange des associations a porté ses fruits. «Prendre une photo» ne reflète pas nécessairement la même signification pour tous, certaines associations sont membres depuis des années, d'autres seulement depuis quelques mois. Cet exercice a donc permis aux anciens de raconter l'histoire aux nouveaux membres.

La question «Pour moi Courants d'Ages c'est...» a trouvé dans beaucoup de groupes des réponses très proches et quasiment dans les mêmes termes :

- Courants d'Age est un lieu d'échange et de partage pour les différentes associations qui le composent.
- Il permet la rencontre physique ou virtuelle (via le portail www.intergenerations.be) de ses différents composants.
- C'est une banque de données et d'outils pédagogiques liés à l'intergénérationnel.
- C'est une force de lobby auprès des pouvoirs politiques.

Parmi les réponses, nous relevons également : *Courant d'Ages est un soutien aux Carrefours des générations. C'est un réseau restreint de la Communauté française. C'est un réseau d'une grande mixité, composé d'opérateurs publics et privés, de petites et grandes associations. Le travail en réseau est une façon de nouer des contacts avec les pouvoirs subsidants. Courants d'Ages permet de mettre en regard des pratiques singulières pour leur donner du sens et les faire évoluer. C'est un soutien à la cause intergénérationnelle. C'est un organe de vigilance quant au sens que l'intergénérationnel a aujourd'hui.*

Toutefois, pour les nouveaux membres, le réseau reste abstrait.

Pour clôture ce débat et la matinée, Barbara constate qu'elle a entendu beaucoup de bonnes intentions mais peu de choses pratiques, dont l'échanges de ressources sans jamais citer de quelles ressources il s'agissait. «L'après-midi, nous allons essayer d'être un peu plus concrets.»





Vers un réseau

De retour après le repas, Barbara invite les participant(e)s à réfléchir à l'identité du réseau : «Quelle est la finalité du réseau ?»; «Que souhaitons-nous que le réseau fasse ?», «Quel est l'intérêt de rejoindre le réseau ?»

Les participant(e)s se réunissent dans un premier temps en groupes de trois personnes, ensuite en plus grand groupe et enfin en séance plénière.

Il résulte de cette réflexion un partage riche en échanges sur le rôle de chacun, sur celui de Courants d'Âges au sein du réseau ; sur le rôle de véritable outil de travail du portail internet, sur la création de groupes de travail, sur l'officialisation des engagements réciproques, etc. Un foisonnement d'idées reprises dans les décisions finales.

(voir les accords du week-end en annexe)

Le moment du souper venu...

Dans la vaste cafétéria de la Marlagne, François en profite pour remercier chaleureusement les représentants de nos pouvoirs subsidiant d'avoir soutenu avec enthousiasme cet événement, en témoigne leur présence pour partager le repas de fin de journée et poursuivre les échanges avec nous.

Ensuite, le chanteur et compositeur Hugues Maréchal accompagné de sa guitare acoustique nous a fait découvrir quelques unes de ses chansons avant de reprendre de vieux tubes que nous avons entonnés avec lui.



Le nerf de la guerre

Après une bonne nuit de sommeil et un excellent petit-déjeuner, la matinée du samedi 9 octobre débute par la question «Comment trouver des moyens pour nos projets ?».

Pour aborder ce sujet, nous avons fait appel au CESEP qui nous a dépêché Serge Noël et Laure Van Ranst.

Serge Noël, directeur du CESEP, introduit son exposé en soulignant que l'avenir du non-marchand n'est pas radieux. En effet, la marchandisation des services, préconisée par la Commission Européenne, interdira à terme toute subvention de la part des Etats, perçue comme une concurrence déloyale.

Nous nous dirigeons vers un système où la subvention sera remplacée par des appels à projet avec un cahier de charges et un marché public, ce qui est fondamentalement différent. Il ne s'agira plus de rendre un projet mais bien de répondre à des demandes.

Serge Noël souligne que la Belgique reste toutefois un des pays où l'on subventionne le plus en Europe et que nous devons rester vigilants.

Il dresse ensuite l'inventaire des diverses aides octroyées par les différents niveaux de pouvoir en Belgique. Ces informations figurent sur le site du CRIPEL (Centre Régional pour l'Intégration des Personnes Etrangères ou d'Origine étrangère de Liège) à l'adresse: <http://cripel.be/guide>.

Ensuite, Laure Van Ranst, formatrice au CESEP, détaille les différentes aides au niveau européen. Ces différents financements figurent sur le site de la Commission européenne: http://ec.europa.eu/index_fr.htm.

Laure termine son exposé en soulignant qu'il faudra tenir à l'œil les pouvoirs subsidiants européens pour 2011, année européenne du volontariat, et pour 2012, année européenne du vieillissement actif.

Quels enjeux pour les associations au niveau européen et international ?

Après la pause de 10h30, Melina Letesson (Atoutage) revient sur sa participation à la conférence de Logroño (Espagne) en 29-30 avril 2010, conférence européenne «sur le vieillissement sain et actif et les solidarités intergénérationnelles» organisé par le

Programme Communautaire pour l'Emploi et la Solidarité Sociale.

Melina rapporte que lors de ce genre de conférence, tout (ou beaucoup) a trait à l'économique. En effet, en 2050, la population européenne aura considérablement vieilli et il

s'agira de préserver la cohésion sociale. L'Union européenne souhaite donc que les seniors soient en bonne santé, qu'ils travaillent plus longtemps, qu'ils fassent du volontariat.

Il n'y a pas été question d'échange, de solidarité...

Les personnes présentes représentaient des services publics, des syndicats, le monde de l'emploi en général mais très peu d'associations, d'où un sentiment d'isolement pour celles-ci.

Elle souligne cependant qu'il est important de se rendre à ce type de rencontre européenne, qu'il y a de réels enjeux. Il est fort difficile pour une association isolée de faire passer un message auprès d'un groupe de personnes qui se connaissent. Il est donc fondamental pour elle qu'une association du réseau y soit présente pour se positionner et soutenir les valeurs du réseau. Notre participation à des réseaux européens et internationaux peut augmenter nos savoirs, savoirs-faire via la prise de connaissance d'autres bonnes pratiques, permettre de faire du lobbying au niveau des institutions européennes et nationales, faciliter l'introduction de demandes de financement à plusieurs et enfin donner une autre lecture de la question intergénérationnelle

Aussi, en tant que citoyen et à un niveau européen, nous avons le moyen de faire entendre notre voix grâce à l'existence des Consultations publiques européennes qui offrent des espaces de communication: consultations, discussions en ligne avec des responsables européens, contacter nos députés européens, services de conseil et d'information et également la possibilité d'avoir accès à des sondages et le registre des représentants d'intérêts.

Maxime Lê Hùng profite de l'occasion pour signaler qu'Entr'âges participera à une conférence intergénérationnelle en Pologne du 25 au 27 février 2011. Il lance un appel à l'assemblée pour trouver quatre personnes représentant des associations travaillant sur

l'enfance et l'adolescence en y impliquant les seniors.

Pieter Capet ajoute que, mandaté par Courants d'Âges, il est impliqué dans le réseau EMIL (European Map Intergenerational Learning). Ce réseau européen regroupe 25 pays et partage de l'expertise au niveau de l'apprentissage intergénérationnel.

Comment rendre visible le réseau Courants d'Âges au niveau européen ?

Actuellement, ce sont les associations membres qui participent à ces rencontres et profitent de l'occasion pour parler du réseau, sans toutefois pouvoir parler en son nom. Il est vraiment important qu'elles puissent en faire des comptes-rendus à la coordination de Courants d'Âges pour que l'information soit relayée aux autres membres du réseau.

Les participants décident de mettre un groupe de travail sur pied pour réfléchir à cette mise en œuvre.

La fin de matinée est dédiée au développement de projets et à la recherche de moyens; en terme de moyens, il s'agit surtout d'échanges logistiques, partages de matériels, d'outils.

Par exemple, à Namur, des locaux peuvent être mis à disposition. Les associations membres du réseau pourraient dispenser des formations à des conditions financières avantageuses aux autres asbl membres. Atoutage peut mettre à disposition du matériel pédagogique à un tarif préférentiel. Home Sweet Mômes propose de prêter ou louer les jeux intergénérationnels qu'elle produit. Le service intergénérationnel de la Ville de Liège a conçu une exposition sur la vie quotidienne et un carnet pédagogique, cet outil pourrait circuler.

En fin de discussion, les participants décident de créer un tableau des offres et des demandes de chaque association.

(voir Offre/Demande en annexe)



Des pistes pour l'avenir

Après le repas de midi, les participants se répartissent en trois groupes pour approfondir des thèmes qui ont émergés lors des discussions ou qui sont récurrents à la coordination de Courants d'Agés.

Il s'agit de :

- Carrefours des Générations en 2012
- 2012: Année européenne du vieillissement actif
- Les moments de rassemblement réseau organisés par Courants d'Agés

Ensuite, les participants se réunissent en séance plénière pour partager leurs propositions et en débattre. Ils conviennent de mettre sur pied, dès novembre 2010, deux groupes de travail, l'un consacré à l'étude de la reprise des Carrefours des Générations en 2012 et l'autre à la réflexion autour de «2012: Année européenne du vieillissement actif» (voir les accords du week-end en annexe).

Concernant les moments de rassemblement du réseau, il est mis sur pied trois types de rencontres:

LES GROUPES DE TRAVAIL

Ils s'adresseront uniquement aux membres du réseau.

Les thèmes seront proposés par les membres et développés par la coordination qui pourra également suggérer des sujets.

La participation à un groupe de travail implique un minimum d'engagement dans les rencontres. Les groupes détermineront lors de leur première réunion cet engagement et le formaliseront dans une « convention ».

Le groupe déterminera la fréquence des réunions en fonction de l'urgence.

Chaque groupe aura un responsable et se composera idéalement de 7 membres (associations).

Les travaux réalisés dans les groupes de travail pourront donner lieu à des tables rondes.

La coordination de Courants d'Âges n'endossera pas systématiquement la responsabilité des groupes de travail et elle pourra se charger de la logistique des réunions.

LES TABLES RONDES

Elles auront lieu tous les deux ans et seront ouvertes à des spécialistes extérieurs et personnes ressources.

Les sujets proviendront de certains thèmes étudiés dans les groupes de travail selon leur pertinence.

LES REUNIONS DE RESEAU

L'assemblée générale annuelle sera suivie d'un moment convivial.

Une journée de réseau spécifique sera organisée tous les deux ans.

En fin d'après-midi, les participants officialisent leurs décisions et la liste des tâches à accomplir au cours des deux prochaines années.

Ils se séparent ensuite enrichis par ces deux journées intenses en relations, en informations et en partages.



Quelques échos

«Eclaircissement du rôle de chacun, renforcement des liens entre les différents acteurs.»

«Atanor : excellent, agréable, efficace et dynamique.»

«Pour nous, tout nouveau membre, c'était la façon idéale pour rencontrer tout le monde et plonger dans le bain.»

«Mieux se connaître permet d'être plus efficace.»

«Maintenant, il faut que la sauce prenne et que les membres aient envie de cheminer ensemble.»

«La découverte d'un groupe vivant, à l'écoute de tous ses membres dans un climat amical, enrichi par le partage d'expérience.»



«On en ressort motivé et avec plein d'idées pour de nouveaux projets, et aussi avec une vision un peu plus claire des attentes européennes pour 2012.»

«La bonne évolution des relations durant la mise au vert, l'avancée des travaux, la recherche de concret.»

«Les moments de convivialité et la rencontre des autres, la découverte des nouveaux.»

«L'apport des nouvelles énergies par les nouveaux membres.»

«Les discussions, réflexions étaient pour la plupart très enrichissantes et dans un grand respect mutuel qui démontre pour moi une vraie base de valeurs communes.»

«Chouette week-end, avec le soleil en plus.»



Courants d'Âges

se met au vert, les 8 et 9 octobre 2010

Contact

Valérie Beckers, *coordinatrice*

Marie Lamoureux, *chargée de mission*

Rue du vieux moulin, 66

1160 Auderghem

Tél/fax : 02 660 06 56

Gsm : 0495 72 88 92

E-mail : info@courantsdages.be

<http://www.courantsdages.be>

<http://www.intergenerations.be>



Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin



graphik : www.webC.be